

Grégory Haleux

Diaboles

Éditions Lurlure
7 rue des Courts Carreaux
14000 Caen

© Éditions Lurlure, 2020
ISBN 979-10-95997-24-5

AVERTISSEMENT

Nulla dies sine octo versus. Ainsi me suis-je imposé, une fin d'année, d'écrire quotidiennement des huitains de huit mots par vers.

Cette idée de compter les mots en poésie provient d'Ivar Ch'Vavar qui, il y a déjà plus de vingt ans, avait lancé un appel à le suivre dans la voie des vers arithmonymes. Cette contrainte molle offre beaucoup de liberté au poète et de perméabilité au hasard. Cependant, à partir d'un certain point de cet ensemble, je ne me contente plus de cette « métrique sans mètre » et ajoute d'autres comptes.

Pourquoi Diaboles ? Si ce mot rare, qui existe à peine en français, semble ne pouvoir se comprendre qu'en rapport avec symbole, dont il est, étymologiquement, l'opposé (le diable divise tandis que le symbole réunit), on peut se contenter d'y voir, en son pluriel, huit lettres et de constater que ce titre est l'anagramme de désaboli, ce qui ne veut peut-être rien dire, à moins d'opérer d'autres rapprochements : avec la symbolique du chiffre aussi bien qu'au plus près de la lettre.

Ces poèmes sont des rêves vécus, hallucinés, dans un état particulier de transe atteint par le langage, où le sens n'est jamais un. C'est pourquoi il s'est agi, comme disait Alfred Jarry en une métaphore magnifiquement ambiguë, de « suggérer au lieu de dire, faire dans la route des phrases un carrefour de tous les mots », noyau de potentielle rêverie par laquelle le lecteur, s'il fronce bien son subconscient, découvrira le lapin caché dans l'oreille du chasseur,

l'absente de tous bouquets dans la diatomée ou une petite partie du mystère enfoui, entre hasard et contrainte, infini et clôture, dans ces diabolos.

G.H.

*Quel plaisir de recopier une aussi belle prose, même dans la contrainte
où l'on se trouve de couper le portrait que le poète donne de sa tante!*

Denis Roche sur Vigny

Ô Nature! ô ma tante!

Quelle chérie!

Arthur Rimbaud depuis Roche

I

Lorsqu'elles sont tombées tandis que la lune
Fleurissait *eine Blume Epicuri* pour les moutons se
Présentait ainsi souvent pieds nus au canal hermaphrodite
Tormentilles nombreuses et des grandes marées sèches se
Dressaient avec rien de plus divin qui n'
Est que lui-même tout en psalmodiant alors qu'
Auparavant la lune utricule et le courlis de
Vigne vierge nucléaire celle des ressorts cinglant *virovoouu*.

II

Et la tête et l'œil brillent sur
Sa poitrine nue à Saint-Sieur. La rapidité de
Son cheval de quatre-veuves aux cicatrices mal fermées
La baïonnette à son nom Edwige entrée dans
Le ragoût de rates de poètes. Le château
Lui apparaît loin de son lit : *Je serai*
Bien trompée et allaitée à La Guiche se
Pâme-t-elle spectre à la cuisse courue.

III

Une locomotive dans le jardin de l'Église
Songe offerte à l'un de nous la
Contemplative sanglante. Exquis bonbon de l'abîme, Violette
Un vieux saule allongé une synthèse un scarabée
Le jardin n'est pas une récréation incarnadine
Elle n'ordonne pas elle n'est pas
Venue s'aveugler la captive exubérante. D'autres
Fleurs se répandent en silence même l'eupatoire.